

DINA PODOLSKY

Le Génie de la Lampe (The genie in the bottle)

Par Dorota Kozinska

Vie des Arts, Printemps 2010

TRADUIT DE L'ANGLAIS

La mémoire et le temps qui passe sont les deux muses capricieuses de l'œuvre de Dina Podolsky. Elles l'inspirent et la tourmentent, lui donnant en échange le talent et la force de les exploiter. La futilité ombre de tels efforts, fragile et éphémère comme le sont le temps et la mémoire, mais la persévérance de Podolsky continue à porter ses fruits sous la forme de fragments de passé, de peintures à la texture riche, aux couches aussi picturales que symboliques.

Dina Podolsky capture le temps et le souvenir avec des objets qui racontent des histoires, fidèles compagnons des idées qui appartiennent à l'artiste, mais répondant aussi à une demande picturale. Son indémodable Moscow Diary l'a piégée dans une capsule temporelle assez féconde pour durer toute une vie. La patine des pots en cuivre rouillés change sans arrêt de teinte, et les fleurs de champs délicates qui en sortent changent constamment de palette.

Les bouteilles couvertes de poussière sont l'écho d'une joie de vivre révolue, les étiquettes fanées ressassent une époque oubliée par la plupart des gens. Elles vivent, imperturbables, dans l'âme et le cœur d'une artiste incapable - ou ne voulant pas - abandonner les mannequins en jupons à lacets, les vieilles clés qui ont perdu leur serrure, les chaises vides à la garniture délicieusement abîmée.

C'est le sanctuaire de Dina Podolsky, des souvenirs d'enfance qui lui fournissent une inspiration sans fin, ainsi que le confort. Sous la forme d'objets triviaux tels qu'une bouilloire mutilée, elle présente un morceau d'histoire, à la fois personnel et universel, intime et collectif.

Podolsky est une peintre à peinture. Son travail demande une introspection, qui ressort en une multitude de couleurs et coups de pinceau, en noirceur d'encre et en lueurs cuivrées. Le temps qui passe et la mémoire se cachent dans les détails les plus minutieux, dans les égratignures d'un ancien seau et qui ont l'air d'inscriptions industrielles, dans les creux qui reflètent la lumière et témoignent des nombreuses mains qui l'ont manipulé, dans la patine turquoise qui donne au tout le même sentiment que celui induit par une peinture de la Renaissance.

Née et éduquée en Europe, fille d'un peintre célèbre, Podolsky ajoute à son art une tradition riche, et un respect de la matière, faisant briller son travail par la qualité magistrale de son exécution, que ce soit sur toile, ou sur papier.

Les images ne perdent rien de leur impact pictural pour ceux qui ne connaissent pas l'Union Soviétique de l'enfance de Podolsky. Au contraire, elles inspirent un voyage dans le passé de chacun, les poupées et les clés rouillées étant présentes dans les souvenirs de tous.



Au-delà du côté narratif de ses peintures, se trouve le monde multi-couches des techniques mixées, qui font des toiles de Podolsky une expérience visuelle si inoubliable. Tactiles, profondément texturées, on les dirait forgées dans la matière et la couleur.

Son voyage créatif dans le passé commence avec la peinture et le charbon de bois, puis les nombreuses strates d'acrylique, de Gesso, de gel, d'encres, d'huiles... Chaque matière requière son propre traitement, son propre temps et sa propre place, pour ainsi dire. La patience est la clé de son processus créatif ; patience adoucie par tout le temps que l'artiste passe à consolider sa toile. Tandis que l'image prend forme, Podolsky commence le processus de création d'une multitude de détails visibles et invisibles qui constituent la couche finale.

Ceux-ci peuvent être griffés ou délavés pour créer de la transparence, et prennent souvent la forme de caractères Cyrilliques dont la signification appartient à l'artiste. Pour le spectateur, ils deviennent la marque d'une époque et d'un endroit. Et c'est ce qu'ils sont.

Il n'est pas facile pour une artiste de l'envergure de Dina Podolsky de suivre la constante évolution des tendances artistiques ou techniques, sans que le fait de s'y plier ne modifie sa vision des choses. Mais après des années, rodée sur le même sujet et le même style, elle prend un nouveau départ. Cela prend forme doucement, paraissant dans l'adoucissement des contours et une plus grande attention accordée aux fonds. Avec prudence, timidement, Podolsky abandonne le confort de son passé et laisse l'art la guider vers une nouvelle expérience créative. Et le génie sort de sa lampe.

Margaritki, techniques mixtes, 30x30"